tes du prolétariat.

Non seulement le Capital use des résultats scientifiques en les appliquant à des fabrications de guerre, mais il utilise sciemment la science pour son oeuvre de destruction. Les inventeurs de gaz de combat, les constructeurs de bombes atomiques, savaient pourquoi ils travaillaient, tout autant qu'Archimède construisant la catapulte. Ces chercheurs se rangent au coté des groupes capitalistes au service desquels ils sont entrés, dans leur lutte qu'ils mènent pour la domination mondiale. Ils le font sans hésiter, sans s'effrayer des conséquences de leurs actes, comme tous ceux qui ont mis leurs forces au service de la guerre.

Ainsi, de grè ou de force, les sciences doivent travailler non seulement pour la production, mais aussi pour la destruction. En retour les applications militaires amènent un développement des sciences. La bombe atomique n'en est pas le seul exemple. La découverte de la pénicilline en est une autre. Et il y en a beaucoup encore. Citons par exemple le domaine des produits synthétiques dans l'industrie chimique, le moteur à explosion et sa conséquence l'avion, qui se développèrent considérablement durant la guerre 14-18, la T.S.F. Pendant la seconde guerre mondiale nous avons vu également naître les moteurs de fusée qui propulsent les V_1 et les V_2. Ces moteurs supplanteront les moteurs à hélice, permettront de passer le mur du son et le moteur à réaction, qui n'en est qu'à ses débuts, amènera une révolution dans les transports aériens, surtout conjugué avec le radar cet oeil électronique qui peut transpercer des kilomètres de brouillard. Tout ce qui a été découvert pendant la guerre, pourra être amélioré après elle et servir dans la production. Ainsi la production sert à la destruction et la destruction à la production. La science sert les deux et tire des deux son inspiration et sa force. On voit ici l'omniprésence du capitalisme à laquelle personne ne peut échapper.

Cette interpénétration entre production, destruction et science est indissociable dans le système capitaliste. Elle im pose sa marque particulière au système social. Dans le capitalisme la conduite de la guerre a toujours été entre les mains de l'Etat et non entre celles des capitalismes privés. C'est là une pression supplémentaire qui pousse la science au service de la destruction et l'éloigne de la production pacifique.

Le capitalisme particulier peut appliquer ou ne pas appliquer une découverte selon que cela lui parait rentable ou non. A t il installé des machines nouvelles ? Il peut être rentable pour lui d'étouffer une découverte récente plutôt que de la mettre en pratique. Au contraire l'Etat, dans la production de guerre, doit non seulement mettre en application les découvertes existantes mais bien plus en stimuler des nouvelles. Une industrie qui fournit à l'Etat du matèriel de guerre peut devenir importante dans certains cas. Par exemple lorsque la lutte s'accroit en intensité, ou alors lorsqu'elle peut livrer du matèriel de peu de valeur vendu à des prix énormes que l'Etat accepte de payer puisqu'en ce qui concerne la guerre il ne peut rien y avoir de trop cher. C'est pourquoi dans ce domaine la concurence est si